

ligérants et à leurs chefs, lors du premier anniversaire du jour où éclata la terrible guerre actuelle.

L'ardeur avec laquelle les familles chrétiennes, et aussi les soldats des diverses armées combattantes, offrirent, à partir de ce jour-là, à Jésus, leur hommage d'amoureuse sujétion, si agréable à son divin Coeur, accrut notre espérance et nous encouragea à élever plus haut le cri paternel.

Nous indiquâmes alors aux peuples l'unique voie pour régler avec honneur, au bénéfice de chacun d'eux, leurs divergences, et, en traçant les bases sur lesquelles devra être établi pour le rendre durable le futur équilibre des Etats, nous les conjurâmes, au nom de Dieu et de l'humanité, d'abandonner leurs projets de mutuelle destruction et d'en venir à un équitable accord. Mais ce jour-là et les jours qui suivirent, notre voix, qui appelait avec anxiété la cessation de l'effroyable conflit, suicide de l'Europe civilisée, demeura sans écho. La sombre marée de la haine débordante entre les nations belligérantes parut monter plus haut encore, et la guerre, enveloppant d'autres pays dans son épouvantable tourbillon, multiplia les ruines et les massacres.

Et pourtant notre confiance ne fléchit point, vous le savez, monsieur le cardinal, vous qui avez vécu et qui vivez avec nous dans l'anxieuse attente de la paix désirée.

Dans l'inexprimable déchirement de notre âme et parmi les larmes amères que nous versons sur les atroces douleurs accumulées sur les peuples combattants par cette horrible tempête, nous aimons à espérer qu'il n'est désormais plus éloigné le jour attendu où tous les hommes, fils du même père céleste, recommenceront à se regarder comme des frères. Les souffrances des peuples, devenues presque insupportables, ont rendu plus vif et plus intense le désir général de paix. Fasse le divin Rédempteur, dans l'infinie bonté de son Coeur, que dans l'esprit des gouvernants aussi prévalent les conseils de

SIALES

Henri.

nture (Britannia).  
Zénom (Piopolis).  
aventure (Upton).  
nt Henri (Grand-

ri (Mascouche).  
ainte Véronique.

URES

tréal-Sud.

VOIT XV

AIRE D'ETAT

ssée au Révérend  
imes à tous ceux  
Coeur très sacré  
auparavant pour  
X, de vénérée et  
te chilienne. Nous  
nce que le divin  
ur les foyers do-  
douceur et d'hu-  
ait tous les esprits  
ix que nous nous  
aux peuples bel-